

*- Quand je serai morte / la boulette*

Bordel, ça passera pas, non non non non ça passe pas, je le savais. Une mauvaise anticipation, un mauvais calcul, je savais que je jouais gros là. Qu'à force d'avaler des énormes morceaux de bouffe, des parts de tartes, des poulets rôtis, des tommes de fromage en une seule bouchée avec juste un peu de salive, qu'à force de les faire passer par le mauvais trou, l'étouffement viendrai.

Prise de la gorge une dernière fois.

Quand je serai dans la file d'attente pour la réincarnation, je voudrai que vous enleviez les boulettes du fond de vos gorges pendant quelques minutes. Depuis ce hangar où je serai entassée avec toute l'humanité défunte, je vous demanderai une seule chose, c'est de cracher. Raclez, crachez, raclez, crachez. Surtout ma mère, faudra expulser la boulette qui t'empêche de parler depuis des années. Surtout mon père qui a fait la boulette de s'éloigner. À mon amoureux qui continuera à fumer des boulettes de shit, reste l'homme le plus heureux du monde. À ma sœur, je lui donne mes deux énormes boules pour remplacer les boulettes qui lui servent de seins. Quand je serai dans la queue en attendant qu'on me réaffecte à une autre vie, je voudrai juste que vous alliez bien, et que vous crachiez. Vous pouvez vous mettre à côté du caveau pour le faire, ça ne dérangera pas mamie, je lui en toucherai un mot. Et n'en voulez pas à la boulette, elle ne pouvait pas prévoir.

*Lucile Carré – Août 2017*